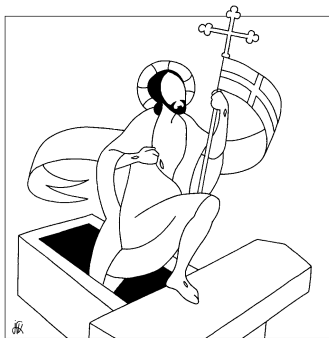


C'est l'avenir qui compte, alors que nous gémissons le nez dans l'immédiat ou en regardant derrière nous. Cependant nous avons raison de regretter notre passé peu glorieux ressemblant à des commencements qui n'en finissent pas de naître. Nous nous demandons comment tout cela va finir.



Et pourtant Dieu est avec nous, lui l'Emmanuel ; nous devrions non seulement nous en réjouir mais surtout lui faire confiance pour l'avenir qui pointe à l'horizon comme une aurore de lumière. *Ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez plus aux choses d'autrefois*, dit le Seigneur. Il ne s'agit pas de gommer le passé, puisque le passé a fait ce que nous sommes aujourd'hui pour aller de l'avant vers notre futur. Avec le Seigneur tout s'améliorera, non par une auto-persuasion endormante à propos de nos difficultés, mais parce que le Seigneur est un Père bienveillant. *Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ?* Ne restons pas le nez dans notre mouise, et regardons le printemps qui lève ; ce n'est pas pour rien que Pâques est placé au printemps. Les lieux où nous peinons particulièrement aujourd'hui, *désert et lieux arides*, avec des *bêtes sauvages* qui, forcément, font peur, guerres et vices abrutissants, échecs et désillusions, espoirs déçus, tout cela est le lieu même où Dieu se manifeste quand le mal est déjà vaincu. Pâques sera un passage de liberté et de joie.

Certes ce n'est pas encore arrivé. Ce n'est même pas une question de jours, quinze exactement, mais c'est en germe quand nous acceptons l'aide de l'Esprit Saint pour travailler à ce que le monde soit meilleur. Larguons les amarres, perdons tout, considérons comme *des ordures* ce qui nous attache en bas ; perdons tout ce qui nous entrave dans ce monde terrestre pour ne chercher et ne trouver, par la tendresse de Dieu, que Jésus-Christ. St Paul parle d'éprouver *la puissance de sa Résurrection et de communier aux souffrances de sa Passion* ; voyez : il nomme d'abord la Résurrection avant d'évoquer les souffrances qui durent encore. Faisons de même : que les poids que nous avons à porter ne barrent pas la route à notre joie de vivre de Jésus et avec lui. *Je n'ai pas encore obtenu cela, mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir*. Autrement dit : l'avenir promis ne se fera pas si nous restons rivés à nos malheurs.

Jésus lui aussi, parce qu'il nous recommande d'en faire autant, regarde avant tout l'avenir de la femme *surprise en situation d'adultère* et celui de ses accusateurs malhonnêtes, peut-être pour peu de temps encore, parce que Jésus leur met vite le nez dans leurs ordures pour qu'ils les voient et s'en lavent. Jésus invite la femme pécheresse à prendre sa vie en main pour accueillir la vérité de la pureté : *Va, et désormais ne pêche plus !* C'est aussi simple que ça. Sans doute aura-t-elle encore à se battre contre elle-même, mais son sort futur dépend d'elle. Quant à ses dénonciateurs qui partent cuver leur honte, eux aussi sont renvoyés à leurs responsabilités vis-à-vis d'eux-mêmes. Que sont-ils devenus ? Sont-ils devenus disciples de celui qui est *le Chemin, la Vérité et la Vie* ? Ils ont disparu on ne sait où ; ce n'est pas bien grave s'il leur faut seulement encore un peu de temps pour qu'ils regardent leur avenir en face et en tirent les conséquences, même douloureuses, mais qu'ils le fassent sans trop tarder ! Pourquoi attendraient-ils ? Nous, nous sommes invités à renforcer sans délai notre Alliance avec le Tout-Puissant, pour lui rendre grâce de ce qu'il met à notre disposition de mieux vivre de lui, avec lui et en lui. C'est ça, le sacrement du pardon : avant tout Dieu nous renvoie à nos responsabilités, pour un avenir meilleur que nous aurons mieux pris en main. Cela dépend de nous ; quinze jours nous restent avant la Pâque, lorsque l'Eucharistie prendra tout son sens puisque nous y recevons et mangeons le Pain de Vie.

Quels jeunes se décideront donc à devenir missionnaires, religieux, religieuses ou prêtres, à consacrer leur vie entière à répandre cette espérance de lumière et de force afin que le peuple de Dieu tout entier marche de tout son cœur vers l'Alliance que notre Père plein de tendresse et de miséricorde nous propose sans cesse ? Et pourquoi ce peuple de Dieu ne grandirait-il pas jusqu'aux extrémités de la terre ? La Pâque définitive est une promesse en cours de réalisation ; elle a commencé lors de la Résurrection du Seigneur voici bientôt 2000 ans, et s'achèvera lorsque le Christ sera **tout en tous**, selon St Paul ! *Revenez à moi et je reviendrai à vous*, dit le Seigneur, le Tout-Puissant. A chaque Eucharistie nous faisons mention de la Résurrection... à faire passer dans la réalité avec l'appui de l'Esprit Saint. Les chrétiens n'ont aucun droit au découragement !